

Robert Wehren, l'homme du «Muveran»

SKI-ALPINISME

Fidèle au Trophée du Muveran depuis 1964, victorieux huit fois aux Plans-sur-Bex, le Gryonnais, 64 ans, sera encore au départ, dimanche matin à La Barboleuse. Avec, toujours, l'envie d'aller au bout de lui-même.

ANDRÉ VOILLAMOZ

Si le Trophée, avec T majuscule, a forcément évolué au fil des années, le trophée, lui, n'a pas changé. Dimanche, à l'heure de la distribution des prix, les vainqueurs de la 62e édition se verront remettre un magnifique aigle sculpté. Le même, exactement, que les huit qui gisent là-haut, dans le chalet de Gryon. Soigneusement alignés sous le toit du grand salon, avec les Muverans en toile de fond, ils rappellent chaque jour à Robert Wehren ses huit victoires dans la doyenne des courses de patrouilles civiles de Suisse (1re édition en 1948).

Inoubliable première

Rempporté voilà tout juste quarante ans, le plus ancien de ses rapaces de bois occupe une place à part dans le cœur du rôdeur des cimes. C'est que, jusqu'à cette année 1969, le Trophée du Muveran avait été l'apanage des imbattables gardes-frontière, professionnels du sport avant l'heure. «Cette année-là, nous voulions absolument les battre, raconte Robert Wehren. Pour aller plus vite, nous avons même utilisé des peaux de phoque très courtes, d'une cinquantaine de centimètres, que nous n'enle-



Robert Wehren avec le plus ancien de ses huit aigles sculptés, souvenir de sa première victoire au «Muveran», il y a 40 ans.

» Sur le parcours de remplacement

DATE Dimanche 29 mars 2009.
LIEU Trop de neige fraîche, trop de risques! Les organisateurs ont pris hier la décision de lancer les coureurs sur le parcours de remplacement, à savoir à proximité ou sur les domaines skiables de Gryon et de Bretaye, avec départ et arrivée à La Barboleuse/Gryon.
TYPE Course par équipes de deux ou trois coureurs.
PARCOURS A (Trophée du Muveran et Supertrophée) 1932 m de dénivelé positif, 47,27 km/effort.

vions pas de toute la course. Elles étaient fixées par des clous.»

Des clous dont les trous s'avèreront salvateurs lorsque les gardes-frontière, stupéfaits de leur première défaite, soupçonneront Robert Wehren et ses deux équipiers (Bernard Brand et Denis Mast) d'avoir changé de skis avant l'ultime descente. Et donc enfreint le règlement. «Les trous

PARCOURS B 1372 m de dénivelé positif, 35,36 km/effort.
DÉPARTS De 4 h 30 à 8 h, toutes les 30 minutes.
INSCRIPTIONS SUR PLACE La veille de la course aux Plans-sur-Bex (Hôtel des Martinets) de 13 h à 17 h 30. Le jour de la course à La Barboleuse (Grande salle) de 3 h à 7 h 30 (au moins 1 heure avant l'heure de départ). Supplément de 30 francs par équipe.
SITE INTERNET
www.tropheesdumuveran.ch

sous les skis nous ont permis de prouver le contraire, se souvient, l'œil malicieux, le recordman des victoires au «Muveran». Entre nous, c'était un peu la guéguerre.»

Plus d'une quarantaine de Trophées, ça en laisse des anecdotes. «Une fois, j'ai même terminé la course en chaussettes. Mes lacets en nylon n'en finissaient plus de



FAVORI Le Chablaisien Yannick Ecœur devrait figurer parmi les hommes en vue de cette 62e édition. ARCHIVES

se détacher. De rage, j'ai balancé les chaussures peu avant l'arrivée. Cette année-là, nous avons fini deuxièmes à une trentaine de secondes.» Sans ce mauvais choix de matériel, neuf aigles trôneraient dans le salon.

«C'était l'apothéose»

C'était une autre époque. Une époque où le Pacheu, mythique couloir du Trophée, se franchissait à skis de fond ou de télémark et avec des vêtements de fondeurs à peine améliorés («Nous étions un peu inconscients»). Une époque où «le Muveran» constituait l'unique épreuve du genre en Suisse. «Pour nous, fondeurs, c'était l'apothéose de la saison.»

Les années ont passé, les épreuves se sont multipliées,

l'exploit s'est banalisé. La passion de Robert Wehren, elle, reste intacte. «Je m'entraîne toujours cinq fois par semaine. Pour moi, c'est vital. C'est ma soupape de décompression.» Le constructeur de chalets pousse même l'amour du sport jusqu'à en faire un critère dans le choix de ses ouvriers. «Dans mon entreprise, tout le monde fait du sport!»

L'octuple vainqueur regrette, un peu, forcément, de devoir s'élancer dimanche sur le parcours de remplacement (voir ci-contre). «Sans le Pacheu, le Trophée n'a pas tout à fait la même saveur, mais je le ferai à fond, comme à chaque fois.» Il est comme ça, Robert Wehren: entier dans l'effort comme dans la vie. ■